



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

30 | 2002

Autour d'Auguste Comte (1798-1857)

Paulo E. de Berredo Carneiro (1901-1982) fondateur de l'Association internationale de la « La Maison d'Auguste Comte »

Bruno Gentil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/342>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

Pagination : 39-42

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Bruno Gentil, « Paulo E. de Berredo Carneiro (1901-1982) fondateur de l'Association internationale de la « La Maison d'Auguste Comte » », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 30 | 2002, mis en ligne le 05 novembre 2010, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/342>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© SABIX

Paulo E. de Berredo Carneiro (1901-1982) fondateur de l'Association internationale de la « La Maison d'Auguste Comte »

Bruno Gentil

- 1 Le 4 octobre 2001, la délégation du Brésil auprès de l'UNESCO organisait un hommage en l'honneur de Paulo Carneiro qui aurait eu cent ans à ce jour. Ce grand humaniste, qualifié à cette occasion de « Brésilien universel », est connu pour avoir participé activement à la fondation de l'UNESCO, où il occupa de nombreuses années le poste de Délégué permanent du Brésil. C'est lui qui présida à la sauvegarde des monuments de NUBIE et à l'édition de l'Histoire du développement scientifique et culturel de l'Humanité. Ses engagements au Brésil, notamment pour la sauvegarde des indigènes, comme à l'UNESCO, concordent absolument à ses convictions de positiviste et de grand admirateur d'Auguste Comte.
- 2 La manifestation du 4 octobre réunissait une table ronde présidée par Sonia Mendieta de Badaroux, Présidente du Conseil exécutif de l'UNESCO, et animée par l'Ambassadeur José Israel Vargas, délégué permanent du Brésil auprès de l'UNESCO. Lors de cette table ronde, à laquelle participaient l'historien Luiz Felipe Alencastro, le sociologue Alain Touraine et l'écrivain Jean d'Ormesson, Bruno Gentil exposa le rôle éminent que joua Paulo Carneiro dans la sauvegarde du patrimoine d'Auguste Comte. Nous reproduisons ici cet exposé.
- 3 C'est en tant que Président de l'Association internationale « La Maison d'Auguste Comte » qu'il m'a été demandé d'évoquer l'œuvre extraordinaire que Paulo Carneiro a réalisée pendant cinquante ans pour sauvegarder le patrimoine d'Auguste Comte. Je ne l'ai pas connu personnellement, mais j'ai pu faire appel aux témoignages des membres actifs de l'Association qui l'ont bien connu, qu'ils soient membres de sa famille, comme sa nièce Marília Camacho, qu'ils soient de ses amis de longue date, comme Michel Duchéin - j'ai pu aussi rendre visite à Madame Charles Morazé, sachant le rôle éminent qu'a joué le Professeur Morazé - ou qu'ils soient de ses collaboratrices, comme Viviane Morel-Izambard, Adrienne Macédo et Isabelle Pratas-Frescata. J'ai pu également consulter les

nombreux exposés et débats lors des assemblées de l'Association au cours desquelles Carneiro s'est longuement expliqué sur son action. Je vous livrerai d'abord un rapide déroulement des faits, et ensuite quelques remarques que me suggèrent l'oeuvre de Carneiro et l'esprit dans lequel il l'a réalisée.

- 4 En 1927 Paulo Carneiro arrive à Paris - il a tout juste 27 ans - en tant que boursier d'études du gouvernement brésilien, pour mener sa thèse de doctorat de chimie à l'Institut Pasteur. Il avait hérité ses convictions positivistes de ses parents qui étaient membres de l'Église positiviste du Brésil et s'y étaient mariés en 1900. Son premier souci en arrivant à Paris a été de retrouver la maison d'Auguste Comte. En 1927 la gérance de la société civile avait été remise à François Saulnier, désigné comme gardien de l'héritage par son prédécesseur Jeannolle. François Saulnier et son collaborateur Fernand Rousseau accueillent avec chaleur les propositions de service du jeune Carneiro. Dès ce moment, celui-ci a la conviction qu'il doit participer à une mission essentielle : faire « un musée d'éternels souvenirs d'Auguste Comte et en même temps faire renaître un foyer de ralliement intellectuel, avec un centre de documentation et de recherche autour de l'oeuvre de Comte et de ses disciples positivistes ».
- 5 Il prend en charge immédiatement l'inventaire, jamais fait jusque-là, de toutes les archives rassemblées dans ce lieu, mais laissées dans le plus grand désordre. Il y passe tous ses samedis et ses dimanches et au bout d'un an les lettres d'Auguste Comte sont répertoriées et classées. Il fera publier une centaine de lettres inédites dans la collection « Archives positivistes » qu'il crée avec l'Ecole pratique des Hautes Etudes.
- 6 En 1930 il apprend la menace de démolition de l'immeuble rue Monsieur le Prince en raison d'un projet d'alignement de la rue par la ville de Paris. Avec François Saulnier et Paul Edger il organise une campagne de pétitions internationales et obtient le classement de la maison d'Auguste Comte comme monument historique. Le projet d'alignement est alors abandonné. Il dira dès ce moment : « la ville de Paris veille sur l'avenir de ce monument ». C'est un tournant crucial pour le patrimoine d'Auguste Comte.
- 7 Dès cette époque, il se propose de remettre l'appartement dans l'état exact où Comte l'avait laissé et entreprend de faire les recherches nécessaires ; il découvre l'inventaire judiciaire établi en 1857 à sa mort et il va entreprendre de restituer l'authenticité de l'appartement : « il est vraiment devenu la demeure du philosophe, dira-t-il, où tout a retrouvé, dans les moindres détails, sa place primitive. S'il y rentrait aujourd'hui, Comte aurait l'impression de ne l'avoir jamais quitté ». Il va mettre des années, avant et après la guerre, pour restaurer les tapisseries des murs et des meubles, d'après les mêmes dessins et par les mêmes maisons spécialisées qui les avaient posées en 1842.
- 8 Tout cela, Paulo Carneiro va le réaliser malgré les difficultés financières, en finançant de ses propres deniers. Il faut dire que la société civile immobilière créée par P. Laffitte en 1893 s'avérait incapable de supporter les frais d'entretien et de réparations indispensables de ce vieil immeuble. Quand Paulo Carneiro devient après la guerre, à la mort de François Saulnier, le gérant de cette SCI, il n'a qu'un souci : éviter le désastre. C'est grâce à l'aide financière de sa propre famille, et de l'Association Brésilienne des Amis d'Auguste Comte, créée par son propre père, que le désastre est évité. Il faut cependant trouver une solution garantissant l'avenir. C'est ainsi en 1953 que Paulo Carneiro fonde l'Association internationale : « La Maison d'Auguste Comte » ; et il parvient à convaincre les porteurs de parts de la SCI de remettre la propriété de l'immeuble à l'association créée. C'est alors qu'avec l'aide de son ami le professeur Charles Morazé, il négocie le contrat de location des appartements et des locaux de

l'immeuble à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, qui deviendra l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales). Ce contrat assure désormais, et encore aujourd'hui, la conservation de l'immeuble.

- 9 Parallèlement, avec l'Ecole Pratique des Hautes Etudes il entreprend de publier les « Ecrits de jeunesse » et les neuf volumes de correspondance d'Auguste Comte. Chaque volume comprend une longue introduction qui situe les lettres du philosophe dans sa vie et son œuvre : des textes remarquables qui montrent sa profonde connaissance d'Auguste Comte et de sa vie. Il se fera aider par de grands universitaires Français, le professeur Pierre Arnaud, qui sera relayé par le professeur Arbousse-Bastide et Angèle Kremer-Marietti. Dans son activité inlassable et avec son sens de la diplomatie il obtient avec Paul Edgar des descendants de Clotilde de Vaux qu'ils lui remettent les manuscrits en leur possession et notamment les dernières lettres d'Auguste Comte à Clotilde.
- 10 A la fin de sa vie en 1981 il parvient à son but ultime. Il avait retrouvé les manuscrits des œuvres d'Auguste Comte dans les archives et les avait remis en état ; il voulait maintenant les mettre à l'abri des risques de dispersion, mais aussi de vol et d'incendie. « Seule une institution d'Etat, dira-t-il, de caractère permanent et de nature strictement culturelle, m'a semblé offrir les garanties requises ». Il choisit de les remettre à la Bibliothèque Nationale de France, déclarant solennellement que c'est à la France et à son gouvernement de prendre la relève de la conservation de ce « patrimoine inestimable ». La remise des manuscrits se fera le 8 avril 1981, en présence du Premier ministre Raymond Barre et du ministre des universités, Madame Alice Saunier-Seïté.
- 11 Son dernier acte sera d'assurer sa succession, comme président de l'Association qu'il avait créée, et comme gardien du patrimoine. Se sentant atteint de la maladie à laquelle il succombera, il réunit l'assemblée générale le 19 janvier 1981 et fait élire pour lui succéder son frère Trajano Carneiro.

« J'ai un frère, déclare-t-il, qui est le meilleur des hommes et qui est, au Brésil, le responsable de l'association brésilienne des amis d'Auguste Comte. Il a lui aussi hérité de notre père et s'est toujours montré très dévoué à Comte ».
- 12 Pour lui, il était important que son successeur fût un Brésilien, qui puisse rassembler tous les éléments du concours national et international à même de poursuivre sa tâche.
- 13 Nous avons certainement du mal en l'an 2001, à évaluer correctement ce qu'a pu représenter l'action opiniâtre de Paulo Carneiro pour sauvegarder ce patrimoine. Il faut se rappeler le climat de dissensions et de querelles entre les différents groupes positivistes qui, dans les années 30, se disputaient l'héritage d'Auguste Comte et qui n'ont cessé de contrecarrer son action. Et en même temps en France, il faut bien dire que dans les milieux intellectuels et officiels, Auguste Comte ne suscitait aucun intérêt. Il est sûr que seul un homme de la stature de Paulo Carneiro, avec sa force de conviction et de diplomatie, avec la confiance qu'il suscitait de la part des positivistes brésiliens comme des universitaires français, avec son prestige d'ambassadeur à l'UNESCO, pouvait mener à bien cette tâche.
- 14 Je voudrais terminer par trois remarques pour bien faire comprendre dans quel esprit Paulo Carneiro a mené son action et quel sens il lui donnait.
- 15 D'abord il a toujours eu conscience qu'il avait à conduire une mission sacrée, à laquelle il ne pouvait se dérober, et qu'il devait y consacrer une part essentielle de sa vie. Dès 1931 il écrivait à son père

« à l'heure actuelle, il n'y a personne d'autre que moi pour accomplir correctement la mission de conserver la Maison d'Auguste Comte en bonne condition. Lorsque partout vacillent ou s'écroulent les efforts de tant de générations positivistes, sauvons au moins le premier temple de la nouvelle foi, lui aussi gravement menacé ... Veillons sur le feu sacré de la Maison du maître et les foyers éteints se rallumeront. Mais, coûte que coûte, ne désertons pas Paris ».

- 16 Cette mission lui est officiellement et solennellement confirmée quand François Saulnier, le gardien en titre de la Maison d'Auguste Comte, lui confie avant de mourir sa succession.

« Ce fut l'honneur de ma vie, dira-t-il, d'avoir été choisi comme successeur de F. Saulnier dans la direction de cette Maison ».

- 17 C'est encore au nom de cette mission sacrée qu'il a créé l'Association en 1953, persuadé que le statut d'une société civile immobilière n'était plus adapté pour sauvegarder le patrimoine, et quand, à 80 ans, il remet son mandat à son frère, on le sent encore hanté par la survie du « dépôt sacré », avec « cette préoccupation qui devenait une hantise à certains moments, de ce qui pourrait arriver demain si je disparaissais ».

- 18 Cela me conduit à ma deuxième remarque concernant le « positivisme de Paulo Carneiro ».

« Il était un positiviste accompli » rappellera son frère, mais certainement pas un doctrinaire « S'il fut amené à considérer comme superflus ou prématurés certains aspects de la religion de l'Humanité, il n'en a jamais renié l'ensemble. Il s'en inspira au contraire durant toute sa vie, mais avec une largeur de vues lui permettant de tolérer, voire de comprendre, toutes les convictions et aspirations humaines »

- 19 a écrit son ami Rodolfo Paulo Lopes. C'est pourquoi il s'irritait des querelles entre les différents groupes positivistes :

« Nous savons dans quelles circonstances dramatiques, ses fidèles, ses croyants se sont disputés les uns contre les autres, souvent pour de petites choses, souvent pour de grands principes ».

- 20 Pour lui ce qui comptait était le retour aux sources, c'est-à-dire à la pensée d'Auguste Comte, qu'il disait complexe vivante et évolutive.

« Il connaissait la pensée de Comte dans toute sa profondeur et l'a étudiée dans ses moindres détails. Il l'a vécue. En ce sens il n'a pas existé de plus fidèle disciple ».

- 21 Dans une interview donnée à un journaliste brésilien, au moment de la remise des manuscrits, il a déclaré :

« je ne conçois pas ce qu'aurait été ma vie sans Auguste Comte. J'ai lutté toute ma vie pour son idéal de liberté et de justice sociale. Auguste Comte représente le meilleur qu'il y a en moi et si je lui ai consacré 50 ans de ma vie, j'ai restitué seulement une partie infime de ce que j'ai reçu de lui ».

- 22 Il faut bien voir et ce sera ma dernière remarque, qu'il concevait sa mission, non pas comme chef spirituel du positivisme, mais très modestement comme gardien du patrimoine légué par Auguste Comte. En ce sens le musée qu'il a créé et le centre de documentation, avec toutes les archives, devaient être ouverts le plus largement possible à tous les chercheurs et universitaires, intellectuels du monde entier.

« L'Association est un organe de conservation d'un patrimoine intellectuel et moral qui appartient à l'humanité tout entière et qui mérite d'être légué à la postérité. C'est donc un rôle en même temps modeste et noble parce que nous sommes les gardiens d'un héritage dont l'humanité tirera le profit qu'elle voudra ».

- 23 C'est dans ce sens qu'il a fait appel, pour son association, à de grands historiens, à des sociologues et chercheurs en sciences humaines. Rappelant l'origine de la Société civile créée par Pierre Laffitte, il déclarait ainsi :

« Il nous faut faire appel avec plus de forces à un public beaucoup plus élargi que celui d'alors. Auguste Comte a grandi dans la conscience des hommes. Il n'est plus simplement le chef d'un groupe. Il n'est plus simplement le fondateur d'une religion dont les adeptes l'entourent, il est beaucoup plus universel en ce moment. Il n'appartient plus à un groupe d'hommes, alors il est universel. Recherchons l'appui de tous ceux qui sont en mesure de comprendre l'importance de l'œuvre d'Auguste Comte, même s'ils ne sont pas positivistes, même s'ils ne sont pas attachés à l'œuvre qu'universalise le grand penseur »

- 24 C'est bien ce qu'a compris le professeur Morazé qui dira quelque temps après la mort de Paulo Carneiro :

« je suis entré à l'Association, selon le vœu de Paulo Carneiro, non pas pour momifier la pensée d'Auguste Comte, mais rappeler à ceux qui en sont les héritiers, qui la prolongent, la diversifient, l'enrichissent, qu'Auguste Comte existe, qu'il y a une Association que nous devons à nos amis brésiliens qui nous ont aidés à conserver le souvenir de ce grand homme et je leur adresse ma reconnaissance ».